

- 2 DELAUNAY, Alice, Pédagogie de l'école maternelle - Principes et pratiques, Tome I, Fernand Nathan.
- 3 DELAUNAY, Alice, Pédagogie de l'école maternelle - Principes et pratiques, Tome I, Fernand Nathan.

et les connecteurs qui mettent en relief la logique de l'histoire, soutiennent la chronologie et entretiennent une certaine tension chez l'enfant (rôle de l'intonation).

Il faut que soit préservée la variété syntaxique, que soit respectée la concordance des temps et que les introducteurs en complexité ne soient pas évincés.

Il faut éviter également de créer des histoires (même si l'on prend soin de les faire écrire par un locuteur natif ou un parfait germanophone) : un texte linguistiquement correct n'est pas forcément authentique.

Les modes de pensée varient d'une langue à l'autre (gallicismes/germanismes), donc il faut éviter de traduire un album français en allemand, étant donné que l'on risque de faire disparaître l'aspect culturel et idiomatique d'une langue riche.

- Au cours d'une progression, une même histoire est forcément racontée à plusieurs reprises.
- Un livre en français n'est pas raconté en allemand : le contact avec des livres allemands permet notamment aux enfants de CP, déjà sensibilisés à la lecture, de se rendre compte que les mots se disent non seulement autrement, mais s'écrivent aussi différemment.
- Les livres racontés trouvent leur place à la BCD (ou dans le coin lecture de la classe) dans un espace réservé à la littérature enfantine allemande : les enfants auront peut-être plaisir à les y retrouver.

8. LES SITUATIONS LUDIQUES DE RÉINVESTISSEMENT LINGUISTIQUE

Parmi les nombreuses activités d'un enfant, le jeu occupe une place privilégiée. "Le jeu chez l'enfant, écrit Claparède, est le travail, est le bien, est le devoir, l'idéal de la vie ; c'est la seule atmosphère dans laquelle son être psychologique puisse s'insérer et, conséquemment, puisse agir". Le jeu représente pour lui une situation réelle de vie dans laquelle il s'investit par son attitude, ses gestes et la parole. Lorsqu'il joue l'enfant ressemble au savant qui cherche². Par l'activité ludique, dont le rôle est primordial dans la formation du caractère, il construit sa personnalité et acquiert des connaissances. L'enfant part ainsi à la conquête de la personnalité en apprenant à respecter une règle et une discipline et réussit l'intégration de cette personnalité dans la société enfantine qui prépare l'intégration de l'homme dans la société des adultes³.

Dans l'outil Tri-Tra-Trampelfant le jeu fait partie intégrante de la stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'il participe du réinvestissement linguistique : l'enfant apprend sans en avoir l'air. La mémorisation du support de départ (comptine, poème, chant) et l'élucidation/compréhension d'une histoire racontée par le maître ne constituent pas une fin en soi, mais permettent l'acquisition de vocabulaire et de structures, éléments de base qui sont sans cesse réactivés et qui, à la longue, servent à faire fonctionner la langue étrangère. Grâce à la large palette d'activités proposées et préconisées par cet outil (Cf Chapitre III, Démarche pédagogique), l'enfant est continuellement sollicité. Par les jeux de réinvestissement linguistique, l'enfant est également amené à utiliser un vocabulaire pratique d'emploi courant ainsi que des structures linguistiques. Passifs dans un premier temps, ils deviendront progressivement actifs, grâce à l'usage répété et naturel de consignes du type : *setzt euch, steht auf, wir bilden einen Kreis, wir spielen, ...* En fait, l'activité ludique permet à l'enfant de mémoriser du vocabulaire et des structures, de s'entraîner à leur prononciation et de se familiariser avec leur emploi tout en s'amusant.

Les situations ludiques proposées par Tri-Tra-Trampelfant sont de trois types :

- Les jeux collectifs ou d'équipe : ils supposent le respect de règles, une émulation, un but à atteindre, un gagnant et un perdant. Par les activités pratiquées par ailleurs en EPS, les enfants connaissent déjà un certain nombre de jeux et leurs règles. Pratiquer ces mêmes jeux en utilisant exclusivement le code linguistique allemand permet au maître, dans un premier temps, de faire l'économie d'explications souvent fastidieuses. Ce type de jeux sert avant tout au réinvestissement de structures linguistiques.

- Les jeux de société : dans cette catégorie se rangent le bingo, le loto, le memory, le domino, le quartett, etc. Ceux-ci sont davantage destinés à réinvestir du vocabulaire.
- Les jeux chantés et chants dansés sur rythmes ou thèmes musicaux : ils sont de plusieurs types et sont souvent issus de la tradition enfantine se pratiquant sous la forme de rondes en grand groupe, à 2 ou 3 :
 - Rondes simples qui se font et se défont en disant une comptine ou en répétant un chant.
 - Rondes qui se greffent sur une histoire chantée dans laquelle les enfants jouent des rôles précis.
 - Jeux d'imitation : disposés en cercle, les enfants imitent collectivement des gestes ou des attitudes suggérés par le texte d'un chant ou une comptine.
 - Chants dansés.

Ces situations ludiques permettent l'emploi et le réinvestissement de structures linguistiques.

Pour l'ensemble des situations ludiques de réinvestissement linguistique, les consignes de mise en œuvre sont exprimées uniquement en allemand. Elles doivent être simples et soutenues par le geste pour en faciliter la compréhension. La démonstration remplace avantageusement des explications trop longues.

9. TRAVAIL D'ÉCOUTE, DE DISCRIMINATION AUDITIVE ET DE PRONONCIATION

Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère au cycle 2, il convient de donner à l'enfant l'occasion de s'exercer fréquemment, sans fatigue et sans routine, de manière ludique, à l'écoute et à la prononciation des sons de cette langue. Au plaisir de jouer avec les sons et les mots s'ajoute le plaisir de l'activité partagée avec les camarades. Ces activités, véritables jeux de parole, permettent d'explorer systématiquement et méthodiquement le champ phonétique de la langue allemande. Par ces exercices l'enfant prend conscience :

- du contrôle qu'il peut avoir sur son appareil phonatoire,
- du rôle de la perception auditive auquel on le sensibilise, entre autres par l'exercice qui consiste à retrouver un son dans un mot,
- de l'obligation de bien prononcer si l'on veut être compris,
- de la nécessité de se préparer à bien entendre pour mieux écouter,
- de l'importance de bien écouter pour ensuite mieux parler.

Le passage d'une bonne audition à une bonne prononciation ne se fait pas toujours aisément : les organes phonateurs s'ajustent par tâtonnement. Une phrase de Wallon résume bien la situation au niveau de l'enfant : "La phonation réfléchit l'audition. L'audition réfléchit la phonation. Les mouvements vocaux se coordonnent progressivement aux perceptions auditives. Les perceptions auditives se précisent par l'intervention des mouvements. L'audition exacte suppose la prononciation".

La voix ne reproduit que ce que l'oreille entend. L'oreille est l'organe qui nous permet d'entendre et qui absorbe avec une particulière prédilection la langue. Elle l'intègre et l'emmagasine dans les réservoirs cérébraux.

Le système phonatoire, pour sa part, comporte :

- Un réservoir d'air comprimé dont la puissance et le rythme règlent la coulée verbale : les poumons. L'art de parler est avant tout l'art de respirer (d'où l'intérêt d'apprendre à l'enfant à respirer, à discipliner ce mécanisme).
- Une suite de résonateurs, c'est-à-dire de cinq cavités qui communiquent et se trouvent dans le pharynx, la bouche, le nez. Ces résonateurs sont limités par cinq vannes : les lèvres (rapprochées ou non), les dents (rapprochées ou non), l'extrémité de la langue (touchant ou non le palais), l'épiglotte (fermant ou non le larynx) et les fosses nasales (ouvertes ou fermées). La forme de ces résonateurs varie avec la mobilité de certains organes, leur nombre avec la position de la langue.